

# Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique

Transcription non éditée

614<sup>e</sup> séance

Mercredi 9 juin 2010, à 15 heures  
Vienne

Président : M. Dumitru Dorin Prunariu (Roumanie)

*La séance est ouverte à 15 h 22.*

Le **PRESIDENT** [*interprétation de l'anglais*] : Mesdames et Messieurs les délégués, bonjour. Je déclare ouverte la 614<sup>e</sup> réunion du Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique. Cette après-midi, nous allons continuer notre examen au titre du point 5 de l'ordre du jour, "Débat général". Nous allons commencer notre examen du point 5, ainsi que du point 6 juste après, "Moyens d'assurer que l'espace continue d'être utilisé à des fins pacifiques", et ensuite, nous passerons au point 7, "Application des recommandations de la troisième Conférence des Nations Unies sur l'exploration et les utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique (UNISPACE III)".

J'aimerais inviter les délégués, après la plénière, à 18 heures 30, peut-être un tout petit peu avant, j'aimerais vous inviter à une réception organisée par la délégation roumaine dans la salle VIP.

Avant d'ouvrir le débat dans le cadre de notre ordre du jour de cette après-midi, j'aimerais informer les délégations que j'ai reçu seulement six demandes de parole pour cette après-midi qui sont inscrits sur la liste des orateurs. Pour utiliser au mieux le temps qui nous est imparti, je vous propose d'intervenir au titre des points de l'ordre du jour de cette après-midi.

**Débat général** (point 5 de l'ordre du jour) (*suite*)

Le **PRESIDENT** [*interprétation de l'anglais*] : Mesdames et Messieurs, j'aimerais maintenant continuer le "Débat général", point 5 de notre ordre du jour.

Le premier orateur sur ma liste est le représentant de la République de Corée, Son Excellence, M. Ching Yoon-Joe, Ambassadeur de la Corée et chef de la délégation permanente.

**M. C. YOON-JOE** (République de Corée) [*interprétation de l'anglais*] : Merci de me donner la parole, Monsieur le Président.

Pour commencer, je voudrais sincèrement vous féliciter ainsi que les autres membres du Bureau à l'occasion de cette cinquante-troisième session du Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique. Vos solides connaissances en la matière, sans aucun doute, nous garantiront le succès de la réussite et vous pouvez compter sur l'appui de ma délégation qui garantira la réussite de cette session.

[*partie non traduite*] (...) par le programme des applications spatiales des Nations Unies ainsi que pour réaliser dans le cadre de la plateforme des États-Unis pour l'information spatiale SPIDER. Les discussions de fond sur la réduction des débris spatiaux et la viabilité à long terme des activités spatiales méritent également de recevoir l'attention de la communauté internationale. Mon Gouvernement est en faveur de la poursuite du dialogue en la matière.

Du point de vue juridique, ma délégation considère que le droit spatial est la base sur laquelle peuvent s'établir et s'édifier les activités spatiales et la coopération internationale dans ce domaine. L'évolution des activités spatiales et la prolifération des mandats donnés par les lois de ce secteur, font que le Sous-Comité juridique du COPUOS continue de jouer un rôle essentiel pour ce qui est des

---

Dans sa résolution 50/27 du 16 février 1996, l'Assemblée générale a approuvé la recommandation du Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique aux termes de laquelle, à compter de sa trente-neuvième session, des transcriptions non éditées de ses sessions seraient établies à la place des procès-verbaux. Cette transcription contient le texte des déclarations prononcées en français et l'interprétation des autres déclarations telles que transcrites à partir de bandes enregistrées. Les transcriptions n'ont été ni éditées ni révisées.

Les rectifications ne doivent porter que sur les textes originaux des interventions. Elles doivent être indiquées sur un exemplaire de la transcription, porter la signature d'un membre de la délégation intéressée et être adressées dans un délai d'une semaine à compter de la date de publication au chef du Service de la traduction et de l'édition, bureau D0771, Office des Nations Unies à Vienne, B.P. 500, A-1400 Vienne (Autriche). Les rectifications seront publiées dans un rectificatif récapitulatif.



questions juridiques découlant de l'évolution de la situation.

Ma délégation félicite le Bureau des affaires spatiales des Nations Unies pour les efforts qu'il a entrepris pour promouvoir l'échange d'informations et le renforcement des capacités, ainsi que la formation et l'éducation. Son objectif étant d'améliorer le cadre juridique de la coopération internationale sur les activités spatiales.

En tant que partie au Traité sur l'espace extra-atmosphérique, à la Convention sur la responsabilité, la Convention sur le sauvetage, la Corée appuie activement les efforts entrepris pour favoriser la compréhension, l'acceptation et la mise en œuvre des accords juridiques internationaux sur l'espace. Ma délégation note que différents États qui ont ratifié ou signé ces différents traités, leur nombre a augmenté au cours de l'année écoulée. Nous nous félicitons du consensus croissant relatif aux Principes régissant les activités pacifiques des États dans l'espace extra-atmosphérique et l'élan déjà pris continue de se manifester.

Monsieur le Président, profitant de cette occasion, je voudrais vous parler de certains des développements récents intervenus dans notre pays et des efforts entrepris par notre gouvernement relativement aux activités du COPUOS. La Corée lancera bientôt le KSLV-1, le véhicule de lancement spatial coréen depuis le Centre spatial Naro de Gorung sur la côte sud de la péninsule coréenne. Ce lancement sera réalisé en étroite conformité avec toutes les obligations et règles internationales pertinentes. Outre la réalisation du deuxième étage de la fusée du KSLV-1, l'objectif de la mission est de lancer un satellite scientifique et technologique construit dans notre pays, de le lancer sur une orbite basse. Les instruments chargés dans le satellite surveilleront l'atmosphère terrestre et nous pensons que les données ainsi acquises permettront de nous aider dans nos recherches sur le changement climatique et le réchauffement planétaire.

En outre, le premier satellite géosynchrone de Corée, le satellite de communication océan et météorologie, COMS, est censé être lancé à la fin juin. Il comportera divers instruments s'occupant de communication océanographie et météorologie et devrait surveiller l'évolution climatique de l'Asie de l'est.

Il va sans dire que ce sont là deux choses extrêmement importantes pour le programme spatial national de la Corée. Une bonne partie de notre réussite et des progrès que nous avons réalisés dans ce domaine sont dus aux solides partenariats que nous avons établis avec des puissances

spatiales importantes comme les États-Unis, la Russie et les États européens.

De concert avec la grande importance que mon gouvernement accorde aux partenariats régionaux et internationaux, la Corée a l'intention de devenir membre de plein droit de la Charte internationale sur l'espace et les grandes catastrophes, organisation internationale créée pour fournir des images satellitaires rapidement à ceux qui sont touchés par des catastrophes naturelles ou anthropogéniques, où que ce soit dans le monde pour voir ce qu'il en est de l'étendue des dégâts et pour faciliter les efforts de rétablissement de la situation.

Nous pensons que cela nous permettra d'augmenter l'utilisation humanitaire de la technologie spatiale et de renforcer nos efforts internationaux de collaboration.

La Corée a également l'intention de lancer un programme éducatif gratuit pour partager son expérience dans le domaine spatial avec les pays en développement. Ce programme couvrira les aspects scientifiques et juridiques des activités spatiales et nous espérons qu'il aidera les pays qui ne possèdent pas leurs propres programmes spatiaux à en savoir davantage sur le traitement des données, les réseaux satellitaires, la science spatiale, la télédétection et le droit de l'espace. À partir du mois d'août, ce sont les Seychelles qui deviendront le premier pays à bénéficier de ce programme.

Mon gouvernement est d'avis que la coopération au niveau régional est importante pour ce qui est de la promotion des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique et à cet égard, la Corée a l'intention de continuer à participer au programme Sentinelle-Asie et au programme Star, technologies satellitaires pour la région Asie-Pacifique. Tout ce qui constitue dans les deux cas des initiatives de l'APRSAF.

Je voudrais mentionner brièvement que le 60<sup>e</sup> Congrès international d'astronautique qui a eu lieu à Daejeon en Corée l'année dernière, en octobre dernier, s'est tenu sur le thème "L'espace pour la paix et le progrès durable". Ce congrès a été une grande réussite avec plus de 4 000 participants venant de 72 pays différents, c'est un des plus gros congrès de ce type qui est jamais eu lieu. On y a beaucoup insisté sur l'éducation spatiale des étudiants afin de contribuer davantage à un progrès durable en la matière.

L'Institut de recherche aérospatiale de la Corée, par exemple, parraine la participation d'étudiants au 61<sup>e</sup> congrès de ce type qui aura lieu à Prague à l'automne.

Monsieur le Président, en tant que président du groupe Asie, j'ai l'honneur de vous faire savoir

que les États membres de notre groupe se sont entendus sur la candidature de M. Yasushi Horikawa du Japon pour la présidence du COPUOS pour la période 2012-2013. M. Horikawa est un expert renommé et nous sommes convaincus que grâce à ses longues années d'expérience, il pourra contribuer durablement aux travaux du Comité et les États membres du groupe Asie recommandent sans aucune réserve sa candidature.

Pour terminer, je voudrais répéter que ma délégation appuie pleinement les activités du Comité et nous serons heureux de collaborer avec vous au cours des années qui viennent pour atteindre ensemble les objectifs communs relativement à l'utilisation pacifique de l'espace extra-atmosphérique. Merci, Monsieur le Président.

**Le PRÉSIDENT** [*interprétation de l'anglais*]: Je remercie le représentant de la République de Corée pour sa déclaration et je vais maintenant donner la parole au représentant de la Roumanie, M. Marius-Ioan Piso.

**M. M.-I. PISO** (Roumanie) [*interprétation de l'anglais*]: Merci, Monsieur le Président. Monsieur le Président, je voudrais vous féliciter pour votre élection. Compte tenu de la longue expérience que vous avez accumulée en la matière, nous sommes convaincus que vous nous permettrez d'atteindre les objectifs du Comité et nous vous fournirons tout l'appui dont vous pourrez avoir besoin.

Je voudrais également féliciter les nouveaux membres du Bureau qui représentent l'Afrique du Sud et le Chili, Mme Nomfuneko Majaja et M. Raimundo González-Aninat qui sont élus pour la période 2010-2011. Je voudrais, au nom de la délégation de la Roumanie, remercier également l'Ambassadeur Ciro Arévalo Yepes pour le service remarquable qu'il a fourni au Comité et je vous demanderai, M. Ciro de bien vouloir accepter nos meilleurs remerciements et nous voudrions également féliciter l'ancien premier vice-président et le deuxième vice-président, MM. Suvit Vibulsresth de Thaïlande et Filipe Duarte Santos du Portugal.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, je voudrais mentionner que la première décennie du nouveau millénaire nous permet d'avancer beaucoup en ce qui concerne les activités spatiales et on sait maintenant mieux définir ce qu'il en est des activités spatiales et de leur rapport avec les autres activités humaines.

Je mentionnerai simplement trois grands secteurs. Les applications spatiales, les activités spatiales commerciales, cela peut inclure une importante composante privée dans le domaine de la télécommunication, de l'observation terrestre ou

de la navigation ou même le transport spatial. Ces activités ont des retombées positives directes pour la société. Deuxièmement, on a l'exploration par voie robotique ou bien humaine, et cela permet d'obtenir des [*inaudible*] en matière de sciences et technologies. Troisièmement, on a la sécurité et la défense de la planète. Les capacités spatiales peuvent jouer un rôle unique pour ce qui est de protéger notre civilisation contre les menaces terrestres et extérieures telles que les catastrophes, les changements climatiques et les objets proches de la Terre pouvant causer de gros dangers à celle-ci.

À notre avis, vu le caractère mondial des activités spatiales, cela permet à la plupart des États et des industries de jouer un rôle au plan des activités spatiales. En même temps, la mondialisation du marché industriel mais également les effets que peuvent avoir sur l'ensemble de la planète les menaces naturelles, font que les États sont à la fois tous possiblement des utilisateurs ou des bénéficiaires de ce qui peut se passer dans ce domaine. Il s'agit de favoriser la coopération internationale et industrielle et assurer la viabilité à long terme des activités spatiales.

On peut signaler que l'espace et les activités spatiales sont encore appuyées jusqu'à plus de 90 % par les fonds publics et régies le plus souvent par des acteurs publics. Vu le caractère à long terme des projets spatiaux, la nécessité d'une coordination au niveau mondial se manifeste de plus en plus.

Monsieur le Président, la Roumanie continue d'appuyer son développement spatial au niveau national et de concert avec la communauté internationale. En tant qu'État coopérant au sein de l'Agence spatiale européenne, la Roumanie participe aux activités communes de recherche et de développement mais élabore également son propre programme national.

Je voudrais, Monsieur le Président, signaler que depuis 2009, la Roumanie est en train d'adhérer à la Convention de l'Agence spatiale européenne. Le programme spatial roumain est en train de se développer sous le parrainage de l'Agence spatiale roumaine et il comprend maintenant plus de 100 organisations qui s'occupent d'activités dans l'ordre de la recherche, donc le cadre universitaire, ou dans le secteur industriel. Je pourrais mentionner des contributions aux projets internationaux. Il y a notamment la contribution à la technologie des nanosatellites et le développement d'applications spatiales intégrées telles que la télé-médecine, la supervision de l'environnement, la gestion des inondations et les contributions aux programmes GMES et Galilée.

L'une des principales composantes de la politique spatiale nationale est définie par les investissements consacrés à la formation de jeunes experts. Je voudrais mentionner qu'un cours de master en technologie spatiale est offert depuis octobre 2009 à la Faculté de génie aérospatial de Bucarest et des cours multidisciplinaires de deux ans permettent une spécialisation sur les microsatellites, les systèmes embarqués et le traitement des données spatiales, en particulier par la technologie radar.

Je voudrais également vous rappeler que des étudiants roumains ont déjà des années d'expérience en matière d'élaboration et de construction de nanosatellites. De nouvelles équipes d'étudiants ont participé à des missions de l'Agence spatiale européenne concernant un satellite d'observation terrestre et l'orbite lunaire.

Monsieur le Président, nous sommes heureux de l'excellente qualité de l'ordre du jour de cette première session que vous dirigez et je voudrais rappeler certaines des contributions de mon pays à l'atteinte des objectifs du COPUOS. L'expérience importante acquise par la Roumanie dans le domaine de la technologie spatiale pour la gestion des catastrophes a permis de créer un bureau d'appui régional pour SPIDER durant le deuxième semestre 2009, de concert avec le Bureau des affaires spatiales et avec l'appui de l'Agence spatiale roumaine.

Les activités du bureau régional d'appui de Roumanie ont déjà été désignées comme composantes de projets spécifiques entrepris avec l'Agence spatiale roumaine et en collaboration avec d'autres institutions. Des accords ont été conclus avec des centres de traitement de données, des organisations d'enseignement supérieur comme le CRUTA et la Faculté d'utilisation des sols de Bucarest. On applique ce type d'activités aux enseignements dans des domaines comme SPIDER ou les différents projets pertinents entrepris au niveau de l'Union européenne.

Nous considérons également que les projets concernant les objets géocroiseurs présentent un très grand intérêt et je voudrais mentionner également que des spécialistes roumains s'occupent actuellement de certaines questions techniques concernant la détection et la réduction des effets des objets géostationnaires. Je voudrais rappeler que la Roumanie doit coordonner la deuxième Conférence sur la défense planétaire de l'Académie internationale de l'astronautique en mai 2011.

Je voudrais également signaler l'amplification du secteur des applications spatiales en Roumanie. L'information satellitaire est intégrée avec d'autres données spatiales ou terrestres et

permet de générer des applications pertinentes concernant la culture, l'urbanisme, la gestion des ressources naturelles et d'autres. Un portail géographique utilisant des images satellitaires a été élaboré pour le territoire national. La technologie avancée de traitement des données a été élaborée plus avant, de même que la gestion du savoir.

Je peux mentionner que depuis la dernière session du COPUOS il y a eu différents ateliers, différentes conférences, par exemple les techniques d'exploitation minière novatrices à l'appui des GEOSS. On a également cette association des professionnels d'Europe, des Nations Unies et du Japon qui ont contribué à l'organisation de stages d'été et on a d'autres activités entreprises en collaboration avec des institutions d'Europe, des États-Unis et du Japon.

Je voudrais parler également de l'ordre du jour de la coopération au niveau européen et le Traité avec l'Europe a été ratifié en décembre 2009. Ce devrait devenir un élément clé en ce qui concerne l'évolution des activités spatiales. Mon pays contribue activement au processus de mise en place d'un programme spatial européen. Les questions actuellement étudiées incluent la navigation satellitaire, les applications de celle-ci, l'étude du changement climatique, l'exploration de l'espace et tout cela se faisant en concordance avec les objectifs actuels, les objectifs futurs à l'ordre du jour du Comité.

Je voudrais également rappeler que la Roumanie préside et va accueillir la Conférence spatiale interparlementaire européenne en 2010. La treizième session a commencé par un atelier thématique tenu à Bucarest le 17 mai 2010 avec une participation de personnes venant de plus de 20 pays et organisations, et pas seulement d'Europe. La conférence plénière aura lieu à Bucarest entre le 25 et le 26 octobre 2010. Elle mettra l'accent sur les avantages que la société peut retirer de l'espace, notamment en ce qui concerne la sécurité, et on aura également, en même temps, une exposition internationale sur l'espace.

Monsieur le Président, je peux vous assurer que la Roumanie continuera de développer constamment son propre programme spatial.

Ma délégation vous demandera éventuellement d'intervenir lorsque nous souhaiterons intervenir à propos d'un des points de l'ordre du jour.

Avant de terminer, Monsieur le Président, je voulais rappeler l'invitation qui a été faite par la délégation de la Roumanie d'assister à la réception dans la salle Mozart à 18 h 30 cette après-midi. Merci, Monsieur le Président, merci chers délégués de votre attention.

Le **PRESIDENT** [*interprétation de l'anglais*]: Je remercie le représentant de la Roumanie, Président de l'Agence spatiale roumaine, pour son intervention. Je donne maintenant la parole au représentant de l'Allemagne, M. Thomas Muetzelburg.

**M. T. MUETZELBURG** (Allemagne) [*interprétation de l'anglais*]: Merci, Monsieur le Président, de me donner la parole.

Tout d'abord, permettez-moi de vous féliciter au nom de la délégation allemande, félicitations pour votre élection à ce poste de Président. Nous sommes persuadés que grâce à votre expérience, cette cinquante-troisième session sera couronnée de succès, sera productive, et soyez assuré de notre plein soutien dans l'exercice de vos fonctions. Dans le même temps, nous aimerions également exprimer nos remerciements envers l'Ambassadeur Arévalo Yepes pour la façon très compétente dont il a mené nos travaux ces dernières années. Nous voudrions également profiter de cette occasion pour remercier et féliciter Mme Othman et son équipe du Bureau du Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique pour son travail ces dernières années.

Monsieur le Président, les technologies spatiales jouent un rôle fondamental dans notre vie quotidienne. Tous les pays, pratiquement sans exception, sont grandement dépendants du bon fonctionnement de ces technologies. L'Allemagne voudrait rappeler ici l'importance de l'Article I du Traité sur les principes régissant les activités des États en matière d'exploration. Il s'agit, dans cet article I, d'assurer l'exploration libre de l'espace extra-atmosphérique et ce pour toutes les nations. Ceci inclut le droit d'un travail sans interruption, d'un fonctionnement sans interruption des télécommunications au niveau mondial, de leur réseau et ce dans le cadre d'une interconnexion continue des réseaux terrestres satellites ainsi que de toutes leurs fréquences. Aucun pays ne devrait avoir le droit de remettre en question ce cadre. Cette question devrait rester à notre ordre du jour de façon constante.

Ainsi, Monsieur le Président, il y a également un grand nombre d'autres risques, notamment des risques créés par l'homme qui peuvent menacer notre environnement dans sa sécurité, dans sa viabilité, dans le cadre de nos activités spatiales. Une de nos sources de préoccupation, comme vous l'aurez compris, ce sont les débris spatiaux. À cet égard, nous voudrions remercier l'ancien Président du COPUOS, M. Brachet, pour l'initiative sur la viabilité à long terme des activités spatiales et nous sommes très heureux de voir que ces questions sont

inscrites à l'ordre du jour du Sous-Comité scientifique et technique.

En ce qui concerne les débris, l'Allemagne a élaboré des technologies pour assurer une meilleure viabilité et pérennité de l'environnement spatial dans notre programme spatial national et notamment dans le domaine de la robotique spatiale pour nous aider à nous débarrasser des débris et ce de deux façons différentes. D'un côté les services ou la maintenance orbitale qui permet d'allonger la durée de vie de ces satellites en activités, d'un autre côté, nous pouvons mieux gérer les risques posés par les satellites qui sont déclassés, qui sont démantelés.

Monsieur le Président, nous nous félicitons du document intitulé "Vers une politique spatiale des Nations Unies" présenté par l'Ambassadeur Arévalo lors du dernier COPUOS, et l'Allemagne soutient l'appui, les suggestions qui sont présentées. Le COPUOS devrait jouer un rôle moteur dans la coordination des questions relatives à l'espace extra-atmosphérique dans le système des Nations Unies.

Pour améliorer l'efficacité du travail du COPUOS, nous suggérons l'examen d'une réorganisation structurelle des Sous-Comités pour mieux rationaliser notre travail, pour mieux relever les défis, ainsi que pour nous concentrer sur les priorités.

Les changements climatiques et leurs effets sont un véritable défi que nous devons traiter et appréhender au niveau mondial. Le nombre croissant de catastrophes naturelles montre l'importance fondamentale du programme SPIDER. Nous voudrions féliciter la Turquie pour l'aide qu'elle fournit à deux experts de SPIDER et pour la fourniture de locaux, de bureaux, ce qui permet de continuer ce programme SPIDER. L'Allemagne continue à œuvrer également dans ce sens. Nous encourageons tous les États à faire de même pour assurer la viabilité et la pérennité de SPIDER. Il est indispensable également d'augmenter le nombre de personnes qui travaillent dans ce cadre.

Monsieur le Président, il y a un grand nombre d'exemples de coopération internationale couronnés de succès, tels que la SSI, et actuellement la SSI est pratiquement terminée et il est indispensable d'adopter une décision claire et précise et ce à l'unanimité en ce qui concerne l'allongement de la durée de vie de la SSI.

Un exemple très prometteur de collaboration bilatérale c'est Merlin. La France et l'Allemagne ont l'intention de construire ensemble un satellite d'observation de la Terre et ce pour mieux surveiller le méthane qui, comme vous le savez, est le deuxième gaz à effet de serre le plus abondant et

sans doute le plus dangereux, encore plus dangereux que le CO<sub>2</sub> et 25 fois plus dangereux que le CO<sub>2</sub>. Ce satellite devrait normalement être lancé en et ce pour trois ans.

Pour l'Allemagne, la coordination au sein de l'Union européenne constitue un point de référence clé. Il nous semble que les opérations Galilée et GMES restent d'une importance tout à fait fondamentale. Je voudrais souligner l'importance du travail qui a été élaboré également dans le cadre du Code de conduite de l'Union européenne pour les activités extra-atmosphériques. Ce code de conduite est actuellement en cours de considération, de consultations et va être ouvert à la signature bientôt sur une base volontaire. Nous sommes persuadés que ce code va renforcer la sécurité.

Monsieur le Président, parallèlement à notre session du COPUOS, l'ILA, l'Association de droit international, se réunit également actuellement à Berlin. Nous sommes en train de célébrer les 100 ans de cette Association de droit international et nous allons fêter la Journée de l'espace dans ce cadre. Qui plus est, il y a également une conférence COSPAR qui va avoir lieu à Brême le mois prochain avec une table-ronde qui sera consacrée aux défis de l'espace extra-atmosphérique.

Dans quelques jours, le 21 juin, nous allons assister au lancement de Tandem-X et ce satellite va ouvrir, je le pense, une nouvelle ère dans le domaine de la télédétection radar extra-atmosphérique et ce sera un bon complément au Terrasar-X qui existe actuellement.

Monsieur le Président, il ne s'agit là que de quelques exemples de ce qui se passe actuellement et nous nous félicitons par avance de notre travail. Je vous remercie.

**Le PRÉSIDENT** [*interprétation de l'anglais*]: Je vous remercie. Je remercie l'Allemagne pour son intervention. Je donne maintenant la parole au représentant de l'Inde, M. Shivakumar.

**M. S. K. SHIVAKUMAR** (Inde) [*interprétation de l'anglais*]: Monsieur le Président, la délégation indienne voudrait féliciter chaleureusement le Bureau et vous, Monsieur le Président, personnellement, pour votre élection à ce COPUOS. Nous sommes persuadés que votre direction compétente va nous permettre de nous mener de façon tout à fait productive dans tous les points de notre ordre du jour de la cinquante-troisième session.

Ma délégation voudrait également remercier et féliciter Mme Majaja, représentante de l'Afrique du Sud, et M. González-Aninat du Chili qui ont été élus en tant que vice-Présidents pour la période

2010-2011. Actuellement, la délégation indienne se réjouit également et se félicite de la contribution de l'Ambassadeur *Ciro Arévalo Yepes* pendant ces deux sessions passées.

Monsieur le Président, tout en reconnaissant les grandes avancées des différentes nations dans le domaine de l'espace extra-atmosphérique cette année, la délégation indienne voudrait vous informer de ce qui s'est passé dans notre pays dans ce domaine depuis juin 2009. Nous avons lancé le véhicule de lancement satellitaire polaire PSLV et PSLV-C14 qui a été placé sur OCEANSAT. Il s'agit du 15<sup>e</sup> vol réussi successif. Nous avons également lancé six nanosatellites internationaux en orbite le 23 septembre 2009. OCEANSAT le successeur d'OCEANSAT-1 actuellement emporte OCEANCOLOR Monitor, un squatéromètre et un télédécteur atmosphérique. Vu la demande croissante de données du squatéromètre, l'Inde a accepté de partager les données avec différentes agences spatiales internationales.

Monsieur le Président, la délégation indienne est heureuse de vous faire part du fait que Chandrayaan-1 a joué un rôle fondamental pour la détection de molécules d'eau et d'hydroxydes sur la surface lunaire. L'ISRO a amené également une expérience conjointe tout à fait unique, qualifiée d'expérience bistatique qui impliquait le Chandrayaan-1 et l'engin de reconnaissance orbitale lunaire de la NASA, LRO, et ceci a été lancé le 21 août 2009.

Tout ceci nous a permis d'obtenir des informations supplémentaires sur la présence de glace près du pôle nord de la Lune. Qui plus est, l'analyse des données obtenues par le radar à ouverture synthétique miniature emporté par Chandrayaan-1 a montré qu'il y avait bien de la glace, ou en tout cas des dépôts de glace non loin du pôle nord de la Lune. La plus longue éclipse solaire du millénaire qui a eu lieu le 15 janvier 2010 a pu être étudiée grâce au lancement de 11 fusées Roeny Sounding, et ce pendant deux jours.

Le 15 avril, l'Inde a tenté de lancer un engin cryogène de test en vol dans le cadre du GSLV-D3. Malheureusement, ce vol n'a pas été couronné de succès.

Dans les mois prochains l'ISRO a l'intention également d'augmenter la constellation de l'Inde dans le domaine de la télédétection et des satellites de communication. Actuellement, l'Inde se prépare au lancement de CARTOSAT-2B, RESSOURCE SAT-2B, un satellite d'imagerie radar pour la gestion des ressources naturelles. Il y a également une mission ISRO-CNES, MEGATROPICS pour les études atmosphériques dans les zones tropicales, un système SARAL également, le système

USESAT. Nous avons également un petit satellite qui a été construit avec la participation de l'Université de Moscou, X-SAT. Nous avons également travaillé avec Singapour sur SAPIR, LNSI, avec le Canada et avec l'Algérie. Nous avons l'intention également de lancer GSAT5P-12 et 8.

L'Inde a également bien progressé dans la mise au point du GSLV-MK3 qui sera un satellite de télécommunication en orbite géostationnaire.

Monsieur le Président, l'Inde attache une grande importance à la coopération internationale notamment dans les activités spatiales. Nous relevons constamment de nouveaux défis scientifiques, techniques. Nous définissons des cadres internationaux pour l'exploitation et l'utilisation pacifique de l'espace extra-atmosphérique à des fins pacifiques. Récemment, nous avons signé des accords avec l'Argentine, la République de Corée, l'Arabie saoudite, pour les utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique.

L'Inde a organisé avec succès la 8<sup>e</sup> Conférence internationale IA1 sur les missions planétaires à faible coût à Goa, du 31 août au 4 septembre 2009 avec la participation de différentes agences spatiales internationales.

Du 9 au 12 mars 2010, l'Inde a organisé avec succès également la 28<sup>e</sup> réunion du Comité de coordination des débris spatiaux auquel ont participé 86 délégués de dix agences spatiales.

Monsieur le Président, l'Inde continue à fournir des expertises, des services pour aider les pays en développement dans l'application des technologies spatiales par le renforcement des capacités. Le Centre d'études spatiales et d'éducation technique pour l'Asie et le Pacifique affilié aux Nations Unies et qui est basé en Inde actuellement a fourni des formations à 894 enseignants, académiciens, stagiaires, de 31 pays de la région Asie-Pacifique et 27 chercheurs de 17 pays hors de notre région.

Monsieur le Président, le programme spatial indien entame actuellement une nouvelle étape de son exploration spatiale et nous avons l'intention d'explorer maintenant le soleil et le système solaire. Notamment, nous avons l'intention de lancer très prochainement ADITIA-1.

En conclusion, la délégation indienne voudrait rendre hommage à l'action du COPUOS et nous allons tout faire pour continuer à coopérer avec vous. Je vous remercie.

**Le PRÉSIDENT** [*interprétation de l'anglais*] : Je remercie le représentant de l'Inde pour son intervention. Je donne maintenant la parole au représentant de la Malaisie.

**M. M. DIN SUBARI** (Malaisie) [*interprétation de l'anglais*] : Merci, Monsieur le Président. Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les délégués, Mesdames et Messieurs, au nom de ma délégation, permettez-moi tout d'abord de vous féliciter, Monsieur le Président, pour votre élection à ce poste de Président de cette cinquante-troisième session du COPUOS. Permettez-moi également de féliciter les deux vice-Présidents représentants de l'Afrique du Sud et du Chili. Nous sommes persuadés que vous-même, votre équipe, tout le secrétariat sous la houlette de Mme Mazlan Othman, vont nous permettre d'avoir des débats constructifs et fructueux.

Je voudrais également remercier pour leur magnifique contribution le Président sortant, M. Ciro Arévalo Yepes de la Colombie, ainsi que les deux vice-Présidents, M. Vibulsresth de Thaïlande et M. Duarte Santos du Portugal.

Monsieur le Président, je suis heureux de vous faire part des avancées dans les activités spatiales dans notre pays et ce depuis la dernière réunion du mois de juin de l'année dernière.

Par notre entité commerciale, MEASAT System Satellite Limited, la Malaisie a lancé son dernier satellite de communication, MEASAT-3a, et ce par le biais d'un lanceur ZENITH-3SLB du cosmodrome de Baïkonour. Ceci a eu lieu le 21 juin 2009 à 21 h 50. MEASAT-3a est actuellement placé en orbite géosynchrone à 91,5° de longitude est et fournit les services de communication sur la bande-C en Asie, dans le Moyen Orient, en Afrique mais également plus précisément pour la Malaisie et l'Indonésie.

Le deuxième satellite d'observation de la Terre de la Malaisie, RAZAKSAT, a été lancé avec succès le 14 juillet 2009 pour une orbite quasi-équatoriale. La communication a été établie au sein de la première orbite et des activités de façon opérationnelle ont pu être menées à bien ensuite.

Je voudrais ici remercier la Corée du Sud pour son aide notamment dans le cadre de SAT-RECI. Il y a un certain nombre de questions techniques qui doivent être encore réglées, notamment sur tout ce qui est activité d'imagerie. Nous en sommes encore à la phase de test.

La création de notre centre spatial de montage, d'intégration et d'essais est en train d'être parachevé ainsi que le centre de recueil des données d'administration à Bangtik, Selangor. Ces nouvelles installations permettront de renforcer notre capacité notamment en termes de réception et d'analyse des données et ce d'ici la mi-2011.

En ce qui concerne les infrastructures GNSS, Système mondial de navigation par satellite, nous

avons maintenant bien avancé dans le renforcement et l'élargissement de notre centre marin DGPS au large de la péninsule malaisienne. Ce système qui est appelé SYSPESAT, actuellement fonctionne déjà et est utilisé par la marine de notre pays. Ce service va être pleinement opérationnel entre 2011 et 2015. Le système MIRTKANET qui est un réseau de technologies VRS qui s'inscrit dans le cadre de réseaux de stations GPS qui est composé de 50 stations de référence dans la péninsule de la Malaisie avec 28 stations de référence à Saba et à Sarawaka. Ce réseau qui sert au lever de données et à la cartographie de notre pays permettra d'affiner notre système de cartographie et d'imagerie.

En ce qui concerne les sciences dans le domaine de la microgravité. Depuis le premier programme ANKASAWAN en 2007, le travail sur les sciences relatives à la microgravité a été développé, renforcé, notamment nous avons organisé un séminaire national les 23 et 24 novembre 2009 à l'Université de Saba. Un grand nombre de chercheurs d'autres pays sont venus participer à ce séminaire. Il y avait 120 participants locaux mais également des experts de Russie et du Japon.

Dans le domaine de l'éducation maintenant. La formation et l'éducation pour nous sont des domaines tout à fait fondamentaux. Le Planétarium national à Kuala Lumpur continue à jouer un rôle moteur à cet égard. Nous avons également créé et élargi ce système dans le cadre du réseau de Planétarium numérique et ce nouveau planétarium numérique attire actuellement plus de 150 000 visiteurs par an.

La Malaisie a pris une part active à la célébration mondiale de l'Année internationale de l'astronomie en 2009 et pour toute l'année 2009 un grand nombre d'activités, notamment des activités pédagogiques, éducatives, de sensibilisation du public, ont été organisées. Il y a eu également d'autres programmes qui incluaient des compétitions et des concours d'astrophotographie, des expositions d'astronomes amateurs mais professionnels également, la compilation d'ouvrages sur l'astronomie, sur l'astronomie locale mais également sur l'astronomie universelle. Voilà en gros ce qui s'est fait dans le cadre de cette Année internationale de l'astronomie 2009.

Nous avons également, dans le cadre de nos activités pédagogiques et de sensibilisation du public sur les questions spatiales et extra-atmosphériques, mis en place une fondation à cet effet en août 2009. Il s'agit de la Fondation astronomique de la Malaisie qui sera placée au cœur même du Ministère de la science, de la technologie et de l'innovation. Nous avons travaillé

notamment avec d'autres administrations publiques mais aussi avec le secteur privé.

En ce qui concerne la collaboration internationale, nous pensons que ceci est fondamental et nous continuons à renforcer des partenariats tous azimuts.

En ce qui concerne notre travail avec le Japon, dans le cadre de la JAXA, l'agence d'exploration aérospatiale du Japon, nous avons un certain nombre de programmes de coopération. Nous avons notamment un programme de cristallisation et protéines dans le cadre de la Station spatiale internationale avec différents cristaux protéines qui sont étudiés dans un environnement à microgravité à bord du module japonais KIBO. Ces trois dernières années, la Malaisie a pris part à un programme de vols paraboliques organisés par la JAXA. Nous avons travaillé notamment avec des étudiants.

Dans le cadre de l'Année internationale de l'héliophysique en 2007, la Malaisie a lancé un instrument pour mesurer les variations de champs magnétiques au sein de l'Observatoire national Langkawi. Nous travaillons également avec la Russie et nous travaillons à un projet de lancement pour Mars, Mars-500, et je pense que ce sera tout à fait fascinant que d'aller explorer la planète rouge.

Monsieur le Président, notre délégation voudrait, comme d'autres avant nous, réitérer notre engagement envers l'utilisation pacifique de l'espace extra-atmosphérique et nous allons tout faire pour que ce patrimoine commun de notre humanité reste utilisé à des fins pacifiques. Je vous remercie.

**Le PRÉSIDENT** [*interprétation de l'anglais*] : Je remercie le représentant de la Malaisie pour son intervention et je voudrais souligner effectivement le fait qu'en octobre la Malaisie va organiser le Congrès mondial des explorateurs de l'espace. Je pense que cela permettra de sensibiliser le grand public et d'intéresser notamment les jeunes à ces questions.

Je donne maintenant la parole au représentant du Soudan, M. Rais.

**M. O. A. M. RAIS** (Soudan) [*interprétation de l'arabe*] : Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les délégués, Mesdames et Messieurs les participants, permettez-moi Monsieur le Président de vous féliciter, ainsi que d'autres membres du Bureau.

Nous nous félicitons des efforts déployés par ce Comité ainsi que des travaux qui ont été menés qui permettent d'assurer le développement durable et le bien-être pérenne de l'humanité. Le Soudan est un grand pays qui connaît une grande amplitude de

climat, nous avons différentes caractéristiques, un climat très diversifié, des paysages très diversifiés et nous sommes également un bon exemple de pays qui connaît un certain nombre de catastrophes naturelles. Donc, l'espace pour nous est un moyen de mieux étudier, de mieux explorer nos riches ressources, de mieux les gérer et de mieux prévenir les catastrophes naturelles et d'arriver également à un développement durable pour le bien-être et la sécurité de notre peuple.

Le Soudan se félicite des efforts déployés au sein des Nations Unies et qui nous permettent de bénéficier des technologies spatiales. Nous avons également au Soudan bénéficié des efforts qui étaient ciblés pour le continent africain. Nous avons commencé les activités dans le domaine spatial et ce au début des années 1970. Nous avons mis en place un projet de code de communication, de télécommunication, qui est un centre de télédétection.

Ensuite, nous avons mené à bien toute une série d'activités dans le domaine de l'espace, de la télédétection, ce qui nous a servi notamment pour l'agriculture, pour l'irrigation, pour la réduction et l'atténuation des risques de catastrophes naturelles et au tout début de cette année 2010, nous avons mis en place un centre de recherche sur les technologies spatiales qui élabore et coordonne les programmes nationaux à cet égard.

Le Soudan partage avec un grand nombre de pays en développement un certain nombre de difficultés. Souvent nous n'avons pas les capacités technologiques pour utiliser au mieux toutes les technologies à notre disposition, et ce notamment au vu du fossé numérique et de l'écart de connaissances, mais également par l'aspect trop coûteux de l'accès à ces programmes qui sont très très onéreux. Nous attendons avec beaucoup d'impatience et d'intérêt les efforts et les initiatives qui nous permettraient de combler ces fossés et qui nous permettraient de surmonter ces obstacles.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les délégués, nous demandons à tous les États et à la communauté internationale, leur aide, les transferts de technologie ainsi qu'une aide pour élaborer des législations dans le domaine des technologies spatiales. Nous voudrions remercier les Nations Unies et les différentes organisations, notamment l'OOSA et notamment Mme Othman qui nous ont grandement aidés.

Monsieur le Président, le Soudan appuie la candidature de la Tunisie à notre Comité, car ce pays a été très actif ces derniers temps au sein de notre Comité et nous sommes persuadés que sa contribution sera des plus intéressantes. Nous en

appelons à une contribution régionale renforcée également.

Enfin, Monsieur le Président, nous voyons avec beaucoup d'optimisme les efforts visant à construire une société de paix où l'on pourrait utiliser l'espace extra-atmosphérique de façon pacifique et ce pour le bien-être de l'humanité.

**Le PRÉSIDENT** [*interprétation de l'anglais*] : Je remercie le représentant du Soudan pour cette déclaration. Maintenant, nous avons des déclarations qui vont être faites d'abord par un observateur, le représentant de l'Organisation de coopération spatiale Asie-Pacifique, l'APSCO. C'est M. Wei Zhank, le secrétaire général qui va prendre la parole.

**M. W. ZHANK** (Organisation de coopération spatiale Asie-Pacifique) [*interprétation de l'anglais*] : Merci, Monsieur le Président, de me donner la parole. D'abord, je voudrais vous féliciter sincèrement pour votre élection à la Présidence, et je voudrais également féliciter Mme Majaja, première vice-Présidente, et M. Raimundo González du Chili, qui est deuxième vice-Président. Je suis convaincu que grâce à vos efforts, grâce à votre expérience, vous-même et vos collègues nous permettront de travailler de façon très efficace.

Excellence, Mesdames et Messieurs, c'est un grand plaisir pour moi que de prendre la parole au nom de l'APSCO qui est une organisation très récemment fondée et qui est maintenant observateur permanent. L'APSCO a été constituée en 2007 afin de promouvoir la coopération spatiale régionale dans la région Asie-Pacifique. Elle fonctionne véritablement depuis fin 2008 et comporte sept membres, le Bangladesh, la Chine, l'Iran, la Mongolie, le Pakistan, le Pérou et la Thaïlande. On a également deux États signataires, l'Indonésie et la Turquie. Tous ces pays travaillent en étroite collaboration. Je voudrais tenir tous les délégués ici au courant des progrès importants que nous avons réalisés au cours de l'année écoulée.

L'accord avec le pays hôte a été conclu entre APSCO et le Ministère de l'industrie et de la technologie de l'information de la Chine en juillet 2009. Un travail de rénovation a été réalisé et APSCO a alors pu s'installer dans les locaux qui lui ont été donnés par le Gouvernement chinois. Le siège est situé sur le quatrième anneau de la capitale de la Chine, dans un bâtiment qui occupe quelque 5 000 m<sup>2</sup>. Tous les États membres ont envoyé un représentant pour composer le personnel international d'APSCO et on a une excellente équipe de personnel de soutien local qui a aussi été embauchée.

Avec l'ouverture du bureau et la deuxième réunion du Conseil qui a eu lieu en décembre 2009,

APSCO met maintenant l'accent sur le bon déroulement des six projets qui ont été adoptés par les membres du Conseil. Ces projets couvrent la formation et l'éducation à long terme, mais aussi l'échange de données spatiales, la technologie satellitaire, la recherche sur l'atmosphère, les applications en matière de navigation et les observations spatiales conjointes.

Jusqu'à présent, nous avons réalisé l'étude de faisabilité sur tous les projets et les experts des États membres sont en train de porter la dernière touche aux spécifications techniques et économiques avant de les soumettre au Conseil.

Outre tous ces efforts, l'APSCO a tenu avec succès le premier Colloque annuel sur la technologie spatiale et la coopération internationale en Thaïlande. Il y a eu aussi le cours de formation de deux semaines sur la télédétection et ses applications en Chine, et APSCO a également appuyé l'Atelier sur le droit juridique qui a été tenu par les Nations Unies en Iran. APSCO participe également aux activités organisées par ESCAP et d'autres organisations.

Je voudrais remercier le Bureau des affaires spatiales pour son appui également.

Conformément aux décisions prises par la deuxième réunion du Conseil en 2010, le cours de formation sur le Système mondial de navigation par satellite et ses applications aura lieu à Beijing du 4 au 21 juin. Il est appuyé par le Ministère de la technologie de Chine et l'Université de Pékin. Le programme de master sur les applications de la technologie spatiale, Master 2010, a déjà commencé et un appel aux étudiants a été lancé avec l'appui de l'APSCO et l'offre de bourse par le Gouvernement de la Chine.

Le deuxième Colloque international sur la sécurité alimentaire et la supervision de la culture par la technologie satellitaire aura lieu au Pakistan en septembre. APSCO a également entamé un plan de développement à long terme et un plan projet quinquennal.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, depuis sa constitution par l'Assemblée générale des Nations Unies en 1959, le Comité est devenu le principal cadre international de débats et d'actions en ce qui concerne les utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique et il a fortement contribué à la promotion de la coopération internationale dans ce domaine.

En tant qu'organisation intergouvernementale basée sur la convention, APSCO est déterminée à contribuer à cela conformément à ses propres objectifs et donc ainsi promouvoir la coopération spatiale dans la région Asie-Pacifique.

À mon avis, l'appui venant des Nations Unies permettra de renforcer les capacités des organisations régionales et les expériences actives acquises par les organisations régionales contribueront également à l'atteinte des objectifs de l'Organisation des Nations Unies dans l'ensemble du monde.

En tant qu'observateur permanent, nous voudrions également pouvoir bénéficier de l'expérience et des connaissances acquises par le Comité et nous serons heureux de toute proposition, de tout conseil, de tout avis que pourraient nous donner le Comité et ses membres. Nous espérons sincèrement que tous les pays de la région pourront se joindre à nos efforts et coopéreront avec nous. L'espace est une entreprise qui ne saurait être laissée à l'initiative d'un seul pays. Ensemble, nous pouvons véritablement changer les choses.

Enfin, je voudrais inviter toutes les délégations et les observateurs à participer à la réception que nous donnerons dans la salle Mozart vendredi. Merci de votre attention.

**Le PRÉSIDENT** [*interprétation de l'anglais*] : Je remercie le représentant d'APSCO pour sa déclaration. Est-ce qu'il y a une autre délégation qui voudrait prendre la parole dans le cadre du débat de cette après-midi ? Oui, le représentant du CRTEAN.

**M. N. FEKIH** (Centre régional de télédétection des États de l'Afrique du nord) [*interprétation de l'arabe*] : Monsieur le Président, permettez-moi tout d'abord au nom de notre Centre de télédétection de l'Afrique du nord, je voudrais vous féliciter pour la Présidence de nos travaux et je vous souhaite, ainsi qu'à tous les membres du Bureau, tout le succès dans vos travaux.

Permettez-moi, de même, de saluer les efforts de votre prédécesseur, M. Ciro Arévalo, et les services qu'il a rendus à notre Comité.

Permettez-moi de même, d'exprimer au nom de notre centre régional pour les pays de l'Afrique du nord, notre soutien à la candidature de la Tunisie dans ce Comité. Ici, je voudrais attirer l'attention aux efforts déployés par la Tunisie, saluer ces efforts dans le domaine des applications spatiales aux fins du développement durable dans tous les domaines.

Je voudrais aussi dire que la Tunisie, depuis 1990, abrite le siège de notre centre, lui fournissant tout l'appui, un appui continu et un appui sans lequel notre centre n'aurait pas pu atteindre ses objectifs, à savoir l'utilisation pacifique des techniques spatiales dans les États membres aux fins du développement durable.

Notre centre de télédétection pour les pays de l'Afrique du nord voudrait aussi exprimer son soutien à l'Association des centres de télédétection arabes, le soutien de sa candidature en tant que membre de notre Comité.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, notre centre depuis son établissement n'a cessé de répandre cette culture de télédétection dans ses États membres et ce à travers des cours de formation, des symposiums dans différents domaines de spécialisation. De plus, il y a des projets de recherche en ce qui concerne l'environnement, la désertification, la sécurité alimentaire et d'autres domaines. De même, notre centre développe ses rapports avec différentes organisations dans ces différents domaines.

Enfin, Monsieur le Président, et pour conclure, je vous souhaite et je souhaite au COPUOS tout le succès et que la paix de Dieu vous accompagne. Merci, Monsieur le Président.

**Le PRÉSIDENT** [*interprétation de l'anglais*]: Je remercie le délégué du CRTEAN. Est-ce qu'il y a une autre délégation qui voudrait intervenir ? La Pologne.

**M. P. WOLANSKI** (Pologne) [*interprétation de l'anglais*]: Monsieur le Président, je voudrais vous féliciter, vous ainsi que vos deux présidents, Mme Majaja et M. González à l'occasion de votre élection, et je suis fermement convaincu que votre expérience, vos connaissances, votre leadership contribueront à la réussite de la présente session. Je voudrais vous assurer du plein appui de la délégation polonaise.

Les activités spatiales de la Pologne sont en partie financées par le Ministère de l'économie et le Ministère de la science et de l'enseignement supérieur. Nous espérons que nos activités nous permettront bientôt de devenir membre à part entière de l'Agence spatiale européenne.

L'année dernière, nous avons mis l'accent sur des activités de recherche et sur la coopération internationale. Dans notre pays, les activités principales ont été réalisées par le Centre de recherches spatiales de l'Académie polonaise des sciences qui a participé activement à des missions comme Rosetta, Asher et bien d'autres. Les chercheurs et les ingénieurs du Centre de recherches astronomiques et du Centre de recherches spatiales de l'Académie polonaise des sciences sont en train d'édifier, de concert avec l'Autriche et le Canada, un centre de recherches satellitaires qui s'occupera de l'observation des étoiles.

Le spectromètre Sphinx a donné d'excellents résultats dans la mission à laquelle il a participé

dans un satellite envoyé par la Russie. On a pu obtenir des images d'objets situés à un seuil de dix fois inférieur au seuil utilisé jusqu'à présent. La Pologne est également devenue récemment membre d'EUMETSAT et notre institut de recherches sur la gestion des eaux a reçu des images satellitaires couvrant la quasi-totalité des satellites météorologiques.

Nous participons également de façon très active aux activités de télédétection et on utilise plusieurs satellites pour les programmes géodésiques et scientifiques. L'année dernière, nous avons terminé la construction de la 100<sup>e</sup> station de référence pour le réseau de référence européen et la réalisation d'un système multifonctionnel de positionnement précis des satellites en Pologne bénéficie maintenant de plus de 1 600 utilisateurs. Il y a un travail important qui a été réalisé par l'Université des sciences et de la technologie de Cracovie, l'Université technologique de Varsovie, ainsi que d'autres établissements d'enseignement supérieur et de recherche.

TPSAT, le Centre de télécommunication assure les services de communication au niveau de l'ensemble de la planète en utilisant des satellites de télécommunication comme Intersputnik, Intersat, Inmarsat et Ometsat, et assure une connexion constante entre les opérateurs polonais et l'ensemble de la planète.

L'année dernière, nous avons célébré le 40<sup>e</sup> anniversaire de l'alunissage et nous avons parlé également du rôle de la science relativement au changement climatique et nous avons organisé un atelier spécial sur la politique spatiale, avec la participation de représentants de l'Agence spatiale européenne. Cette réunion ainsi que d'autres activités entreprises ont pour objectif de mieux définir ce que nous faisons en matière de recherche spatiale et ce que nous pouvons faire dans le secteur de l'éducation.

Le principal objectif de cela a été de montrer les avantages de la technologie spatiale et les applications qu'elle peut avoir. L'enseignement relativement à l'espace voit son extension continuer encore. On a des activités qui sont tournées vers les écoles secondaires mais également vers l'enseignement destiné aux adultes, qui sont dispensées dans diverses universités. On a un projet spécial d'appui aux activités éducatives destiné aux étudiants de l'Université technologique de Varsovie et à celle de Wrocław. On a également d'autres universités qui organisent des projets liés aux satellites de petite taille. Les étudiants participent aussi à différents programmes européens.

Il y a d'autres projets que l'on pourrait citer encore concernant notamment les nanosatellites qui

sont réalisés à l'Université de Varsovie en collaboration avec l'Académie maritime. Les progrès réalisés dans ce domaine permettront de montrer ce que l'on peut faire au moment de la désorbitation d'un satellite, une fois que sa phase opérationnelle est terminée. Le lancement d'un satellite est prévu pour pouvoir justement réaliser ce programme dans les meilleures conditions et cela se fera au début de l'année prochaine.

Et enfin, je voudrais vous dire que l'astronaute Georges Zamtra, commandant du missile Endeavour, s'est rendu en Pologne avec plusieurs autres astronautes. Cette visite a duré dix jours et durant cette période, il y a de nombreuses réunions qui ont eu lieu avec des jeunes étudiants et les représentants de différentes organisations. La dernière visite a été rendue au Centre de recherche de l'Université, dans un centre qui portait le nom d'un chercheur distingué dès 1939.

Merci, Monsieur le Président. Je vous remercie de votre attention.

**Le PRESIDENT** [*interprétation de l'anglais*] : Je vous remercie pour cette intervention faite au nom de la Pologne. J'ai maintenant sur ma liste le représentant du Kazakhstan.

**M. R. SADUKASSOV** (Kazakhstan) [*interprétation du russe*] : Je vous remercie, Monsieur le Président. Avant tout, la délégation du Kazakhstan voudrait vous féliciter, Monsieur le Président, pour votre élection à ce poste de Président du Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique. Je voudrais vous souhaiter plein succès dans votre mission très importante et d'une grande responsabilité. Notre délégation voudrait également féliciter Mme Nomfuneko Majaja et M. Raimundo González-Aninat pour leur élection aux postes de vice-Présidents du COPUOS.

Nous voudrions également remercier et féliciter l'ancien président M. Ciro Arévalo Yepes, ainsi que les vice-Présidents, Suvit Vibulsresth et Filipe Duarte Santos, pour leurs efforts qu'ils ont déployés pendant les sessions précédentes.

Monsieur le Président, le Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique a posé les bases de l'utilisation pacifique de l'espace extra-atmosphérique pour un grand nombre d'États membres, notamment pour le Kazakhstan. Dans notre pays, c'est l'Agence spatiale nationale de la République du Kazakhstan qui s'occupe de ces questions. Elle a été créée sur l'initiative du Président du Kazakhstan en 2007. L'Agence fixe la politique, élabore des plans, des projets, des programmes de développement de la science et de la technique spatiale.

Dans le courant de cette année, nous avons lancé la réalisation d'un plan stratégique de l'Agence spatiale nationale de la République du Kazakhstan pour 2010-2014 qui prévoit la création d'un secteur spatial plein et entier au sein de notre pays. Ce plan stratégique prévoit la réalisation de différentes activités dans les orientations suivantes : il s'agit de la création de systèmes de technologies spatiaux ainsi que leur utilisation ; il s'agit du développement de la recherche, des expériences dans ces domaines ; il s'agit également du développement et du renforcement de l'infrastructure spatiale terrestre notamment l'élargissement du site de Baïkonour ; il s'agit de la création également d'un cadre législatif et réglementaire pour le domaine spatial, et il s'agit également de renforcer la coopération internationale dans ce domaine.

Dans le cadre de ce plan stratégique, notre agence spatiale nationale a concentré ses efforts sur la recherche de partenaires, notamment de partenaires dans d'autres pays. Nous avons également mis l'accent sur la formation de professionnels qualifiés dans le domaine spatial et dans la réalisation de projets de réalisation, d'expériences dans le domaine technique. Nous travaillons également comme je l'ai dit en collaboration avec d'autres États.

L'Agence continue à travailler à l'élaboration d'un système de télécommunication et de télédiffusion. Il s'agit du système KAZSAT. Le lancement d'un nouvel engin spatial KAZSAT-2 est prévu pour le mois de décembre 2010. En vue de la mise en place et du lancement de cet engin, nous avons l'intention de moderniser nos systèmes d'aide à la navigation, d'améliorer les caractéristiques techniques, d'améliorer la fiabilité de tout le système satellitaire dans son ensemble et nous commençons déjà à travailler sur KAZSAT-3.

Nous avons également créé des sites terrestres d'aide à la navigation des engins spatiaux notamment dans la ville d'Akol dans la région d'Akmolinsk et très bientôt, nous allons commencer à travailler à la création, à la construction d'un site de montage et d'expérience d'engins spatiaux dans la ville d'Astana. Il s'agit d'un projet qui est réalisé en partenariat avec la société française EADS et notamment par le biais d'Astrium. Il s'agit d'un projet de grande ampleur. Nous allons construire des bureaux d'étude, nous allons employer des experts étrangers mais également des spécialistes du Kazakhstan.

Nous travaillons également avec les partenaires français pour mettre en place un système spatial de téléobservation de la Terre. Il s'agira d'un système purement kazakhstanais qui va comprendre différents faisceaux orbitaux de

téledétection et d'observation de la Terre de haute et moyenne définitions. Il s'agira également d'un site terrestre d'aide à la navigation, d'un site terrestre de recueil et d'analyse de données ainsi que de transfert de ces données.

À l'heure actuelle, l'Agence travaille à l'élaboration d'un système de navigation satellitaire de haute précision sur la base de différents systèmes régionaux qui existent déjà dans notre pays. Pour mieux mettre à profit nos systèmes régionaux, nous avons travaillé en partenariat avec la Russie et nous allons travailler avec le système de navigation GLONAS. Pour cela, nous avons signé un accord avec la Russie en 2008.

Au Kazakhstan, nous avons déjà posé les bases d'un système national de surveillance de l'espace extra-atmosphérique et ce grâce à une utilisation renforcée de deux centres d'Asie centrale, centre de recueil et d'analyse de données et centre de téléobservation de la Terre qui sont situés à Astana et à Alma-Ata. Il s'agit également de mettre en place un centre informatisé de recueil et d'analyse d'images numériques cosmiques sur le territoire du Kazakhstan en utilisant les technologies les plus modernes et ce pour surveiller l'environnement, pour essayer de prévenir et de réduire les conséquences des situations d'urgence et de catastrophes, et également pour surveiller les récoltes.

Nous accordons une grande importance aux recherches fondamentales mais également aux recherches appliquées. Nous avons mis l'accent sur les recherches dans le domaine de l'astrophysique, de la physique de l'espace circumterrestre, de l'ionosphère de la Terre, les technologies spatiales, ainsi que dans la mise en place de différentes expériences spatiales. D'ailleurs, les deux astronautes qui ont effectué des vols dans les stations spatiales internationales ont mené à bien des expériences dont nous continuons à tirer profit maintenant.

Sur le territoire du Kazakhstan, actuellement nous avons, comme vous le savez, le plus grand cosmodrome du monde qui est Baïkonour, qui est actuellement loué par la Fédération de Russie. Ce cosmodrome est une plateforme de lancement de fusées de différents types et de différentes classes. Les présidents du Kazakhstan et de la Russie se sont entendus sur le renforcement de la coopération dans le cadre de ce site de Baïkonour. Cette entente prévoit la modernisation des infrastructures de ce cosmodrome. Il s'agit également de tenir compte de la sécurité environnementale de toutes les activités cosmiques. Cette entente de ces deux chefs d'États a débouché sur un traité entre le Kazakhstan et la Russie qui vise à renforcer la coopération sur une utilisation efficace du site de Baïkonour. L'un des

projets principaux vise à construire sur le site de Baïkonour, avec la partie russe, un site de lanceurs qui s'appellera Baïterek, sur la base d'un lanceur qui s'appelle Angara, un lanceur qui sera respectueux de l'environnement et qui permettra de lancer des fusées à des finalités très très différentes.

Monsieur le Président, en conclusion, permettez-moi d'assurer le Comité de l'engagement du Kazakhstan à œuvrer pour le bien-être de toute l'humanité dans le cadre de notre Comité.

**Le PRÉSIDENT** [*interprétation du russe*] : Je remercie le représentant du Kazakhstan.

[*interprétation de l'anglais*] : Mesdames et Messieurs, est-ce qu'il y a une autre délégation qui souhaite prendre la parole au titre du point 5 de l'ordre du jour, "Débat général". Non.

**Moyens d'assurer que l'espace continue d'être utilisé à des fins pacifiques** (point 6 de l'ordre du jour)

**Le PRÉSIDENT** [*interprétation de l'anglais*] : Nous allons maintenant passer au point suivant de l'ordre du jour, "Moyens d'assurer que l'espace continue d'être utilisé à des fins pacifiques". Est-ce qu'une délégation souhaite intervenir au sujet de ce point de l'ordre du jour ? Non.

**Application des recommandations de la troisième Conférence des Nations Unies sur l'exploration et les utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique (UNISPACE III)** (point 7 de l'ordre du jour)

**Le PRÉSIDENT** [*interprétation de l'anglais*] : Nous allons donc passer au point 7. Est-ce qu'une délégation souhaite nous parler de l'application des recommandations de la troisième Conférence des Nations Unies sur l'exploration et les utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique (UNISPACE III) ? Non.

Alors, maintenant, avant de lever la séance et avant de passer à la réception donnée par la Roumanie, je voudrais donner la parole au secrétariat.

**M. N. HEDMAN** (Secrétariat) [*interprétation de l'anglais*] : Merci, Monsieur le Président. Les délégations se rappelleront que dans l'ordre du jour provisoire de la présente session au titre du point de l'ordre du jour 7, UNISPACE III, il y a un paragraphe qui fait référence au rapport du groupe de travail plénier sur le rapport du Sous-Comité scientifique et technique, le document 958, et il s'agit du paragraphe 7 de ce rapport, à la page 31. On dit donc que "le groupe de travail plénier a dit que lors de sa cinquante-troisième session le Comité examinerait la façon dont il peut

contribuer aux travaux de la Commission de développement durable pour la période 2012-2013”, pour préparer sa contribution aux travaux menés par la Commission au titre des modules thématiques.

Les délégués se souviendront que, dans le cadre de la réunion, le groupe de travail plénier s’est entendu pour à l’avenir porter davantage d’attention aux contributions du Comité au travail réalisé dans le cadre des modules thématiques de la Commission du développement durable. C’est quelque chose que l’on retrouve dans ce rapport du groupe de travail plénier.

D’après le travail qui a été fait dans le cadre des activités de la Commission du développement durable, l’année 2012-2013 mettra l’accent sur les forêts, la diversité biologique, les biotechnologies, le tourisme et les montagnes. Tout cela bien entendu dans le contexte du développement durable. Le Directeur du Bureau des affaires spatiales, conformément au mandat qui lui a été donné par l’Assemblée générale dans la résolution 64/86, notre résolution, a assisté à la session de la Commission du développement durable en mai de cette année, et le secrétariat lui a fait savoir qu’il y a des discussions en cours au sein de la Commission du développement durable. L’objectif étant d’apporter certains changements aux modalités de travail de la Commission, et ce compte tenu du fait qu’en 2012, on célébrera le 20<sup>e</sup> anniversaire de la Déclaration de Rio. Ce qui veut dire que ce sera le 20<sup>e</sup> anniversaire de l’ensemble du programme d’agenda 21. C’est quelque chose qui nous intéressera pour ce qui est de l’exercice 2012-2013. Mais il y a également ensuite les années suivantes et ces activités se poursuivront jusqu’en 2017 ou 2018.

Le secrétariat ne peut donc pas présenter véritablement de modèle au Comité. Ce que nous allons faire c’est que nous allons rester en consultation avec le secrétariat de la Commission du développement durable à New York, et nous essaierons de voir ce que celle-ci a décidé lors de sa réunion de mai, parce que nous n’avons reçu aucune information ou confirmation à ce sujet.

Néanmoins, quoi que ce soit que nous fassions dans nos préparatifs pour 2011, parce que vous vous souviendrez que ce que nous allons faire c’est que nous allons ouvrir une note verbale un peu plus tard dans l’année, pour demander des contributions aux activités du secrétariat en vue de la préparation du rapport que le COPUOS présentera à la Commission du développement durable. Avec ces contributions on pourra élaborer un premier projet de rapport qui sera examiné durant la session du Sous-Comité scientifique et technique en 2011. Et ensuite, on aura la version

finale qui sera élaborée dans le cadre de la session du Comité à proprement parler en 2011. Le document sera ensuite traité dans toutes les langues et il sera présenté au secrétariat de la Commission du développement durable. Ainsi la Commission pourra l’examiner en 2012.

Comme je l’ai déjà dit, pour l’instant nous ne savons pas encore s’il y aura un groupe de travail thématique selon le plan ou le 20<sup>e</sup> anniversaire de la Déclaration de Rio comme ceci était prévu. Nous ne le savons pas encore.

J’aimerais attirer votre attention sur le paragraphe 6 du rapport du groupe de travail plénier, rapport du Sous-Comité où le groupe de travail plénier a décidé des méthodes de travail. Il a essayé de bien définir qu’est-ce qui serait au cœur des contributions des États membres.

Le groupe plénier a recommandé que le Comité devrait apporter sa contribution au groupe thématique où les technologies spatiales et leurs applications peuvent jouer un rôle tout à fait fondamental. Il s’agit d’attirer l’attention sur les questions transversales qui ont été définies par la Commission, d’essayer de trouver les domaines où les systèmes satellitaires pourraient remplacer les systèmes terrestres et ce pour assurer la promotion de solutions intégrées et pour inclure le cas échéant et en plus d’exemples de coopération régionale et internationale qui pourraient inclure des récits de réussite qui pourraient représenter des modèles pour tout le monde.

On a déjà eu recours à cette méthode pour les contributions précédentes et ici je fais référence au document 944 “Contributions du COPUOS au travail de la Commission du développement durable pour le module thématique 2010-2011”. Ce document vous devriez tous l’avoir devant les yeux. Ce document vous a été distribué. Il a été distribué à la Commission du développement durable et il a été distribué aux délégations à New York au mois de mai.

Monsieur le Président, désolé d’avoir livré ces informations de façon un petit peu complexe et confuse. Si quelqu’un a besoin de précisions supplémentaires, je suis prêt à le faire. Dès maintenant, je voulais vous faire part de ces renseignements pour que vous sachiez que le secrétariat suit ce qui se passe et nous allons envoyer une note verbale à la fin de l’été où nous allons tout expliquer, bien expliquer les différentes étapes et en février, au sein du groupe de travail plénier, nous allons voir ce que nous avons reçu, nous allons voir quel est le texte que nous allons pouvoir présenter à la prochaine session du COPUOS l’année prochaine.

**Le PRESIDENT** [*interprétation de l'anglais*]: Merci infiniment. Merci au secrétariat pour cette intervention qui était tout à fait fondamentale pour organiser notre travail à l'avenir.

Apparemment, il n'y a pas d'autres demandes de parole sur ce point de l'ordre du jour. Donc, ce que je vous propose c'est de continuer les points 5, 6 et 7 de l'ordre du jour, nous allons les examiner demain matin. J'exhorte les délégués qui voudraient intervenir de s'inscrire auprès du secrétariat.

Mesdames et Messieurs les délégués, j'aimerais également vous informer de notre calendrier de travail pour demain matin. Nous

allons nous retrouver à 10 heures précises. Nous allons continuer l'examen des trois points de l'ordre du jour que je viens de mentionner, 5, 6, 7.

Ensuite, après la plénière, il y aura deux exposés techniques, l'un de la part du Canada sur l'indice de sécurité spatiale 2010, et l'autre par les États-Unis sur le programme de partage des informations des États-Unis.

Y a-t-il des interventions, des observations sur ce programme? Non. Je vous invite cordialement à la réception organisée par la Roumanie dans la salle Mozart du restaurant VIC à partir de 18 heures.

*La séance est levée à 16 h 55.*